



Agriculture

La sécurité alimentaire reste une priorité pour les chefs d'Etat des pays membres du CILSS

Initialement prévue pour le 13 juillet, la 19ème conférence des chefs d'Etat et de gouvernement du Comité permanent inter-Etats de lutte contre la sécheresse dans le Sahel (CILSS) ...



DOSSIER



Bénéficiaires FNFI

Son courage et sa détermination inspirent plus d'un...

Au cœur du marché d'agoe assiyé se dresse l'étalage de Tanga Awéréou, la trentaine qui aujourd'hui peut se réjouir de faire partie du portefeuille du FNFI. A l'origine ...

PAGE 6

ENVIRONNEMENT



Biodiversité, climat et santé

Les systèmes alimentaires appelés à être réformés dans le monde d'après Covid-19

Les systèmes alimentaires sont à la croisée des chemins de la santé humaine, animale, économique et environnementale. Ignorer cette réalité expose l'économie mondiale à des chocs sanitaires et financiers de plus en plus importants à mesure ...

PAGE 10

Musique / Kezita

La reggaewoman en mode acoustique

C'est en forgeant qu'on devient forgeron, dit-on. L'artiste a besoin d'une scène pour se produire. La résidence artistique « Art Room » à Avépozo offre cette possibilité aux artistes ...

PAGE 9



Diplomatie et économie

Le Togo et la Turquie se projettent déjà dans l'après Covid-19

La fin de la pandémie du coronavirus n'est certainement pas pour demain. Mais il faut désormais composer avec elle. L'après Covid-19 signifiera la reprise des activités économiques. Et sur les plans diplomatique et économique, le Togo et la Turquie donnent le ton. Les deux pays tracent déjà les futurs axes de leur coopération.

PAGE 3

DERNIERES HEURES

Lutte contre la sécheresse : La situation au Sahel analysée par Faure Gnassingbé et ses homologues

Les chefs d'Etat des pays membres du Comité permanent inter-Etats de lutte contre la sécheresse dans le Sahel (CILSS) étaient en visioconférence lundi dernier. La situation dans cette zone sinistrée d'Afrique subsaharienne était au centre des échanges. La sécheresse et la désertification sont des phénomènes qui frappent de plein fouet plusieurs zones du globe. Le Sahel est particulièrement concerné. Les changements climatiques induits par l'activité humaine accentuent cette situation. Cela dégrade les conditions des populations qui voient leurs facteurs de production mis à rude épreuve. Si rien n'est fait, la pauvreté risque d'augmenter. Cela pourrait engendrer des déplacements de population et les conflits. Le Togo et les autres pays de la région subsaharienne n'ont pas intérêt à ce que la situation sécuritaire se dégrade davantage. Depuis les années 70, le Sahel ouest africain subit un déficit pluviométrique sans précédent ...

PAGE 3

Lutte contre la Covid-19 au Togo

Le Dr Christian Trimua entame une tournée médiatique nationale

Le Togo est un bon exemple dans la lutte contre la Covid-19, tant au niveau sous régional, continental que mondial. Les bons résultats obtenus par le pays devraient pousser les plus hauts dirigeants à maintenir la dynamique. Le Dr Christian Trimua, ministre des Droits de l'Homme et des Relations avec les institutions de ...





SOMMAIRE

Côte d'Ivoire / Candidature d'Alassane Ouattara
Ce sera « Alassane Ouattara pour éviter la guerre des dauphins », selon Adama Bictogo



P 4

Art contemporain / Exposition
La Covid-19 et la résilience des artistes



P 9

Avenir sportif
Alaixys Romao n'est plus Reimois



P 11

Musique

"Waa", le très beau titre de Santrinos et de Zeynab

Alors même que toute la chaîne culturelle est affectée dans son ensemble par l'infection à Covid-19, c'est un intéressant voyage musical à contre-courant qui s'opère entre le Bénin et le Togo. Dans une chatoyante collaboration, deux artistes de notoriété confirmée - Santrinos du Togo & Zeynab du Bénin - chantent l'amour. Et cela donne une musique formée de rencontres, d'inspirations, de rêves et de passions fusionnelles entre deux pays. Le label Bluediamond était à la manœuvre et cela fait danser de Lomé à Cotonou en passant par Abidjan.

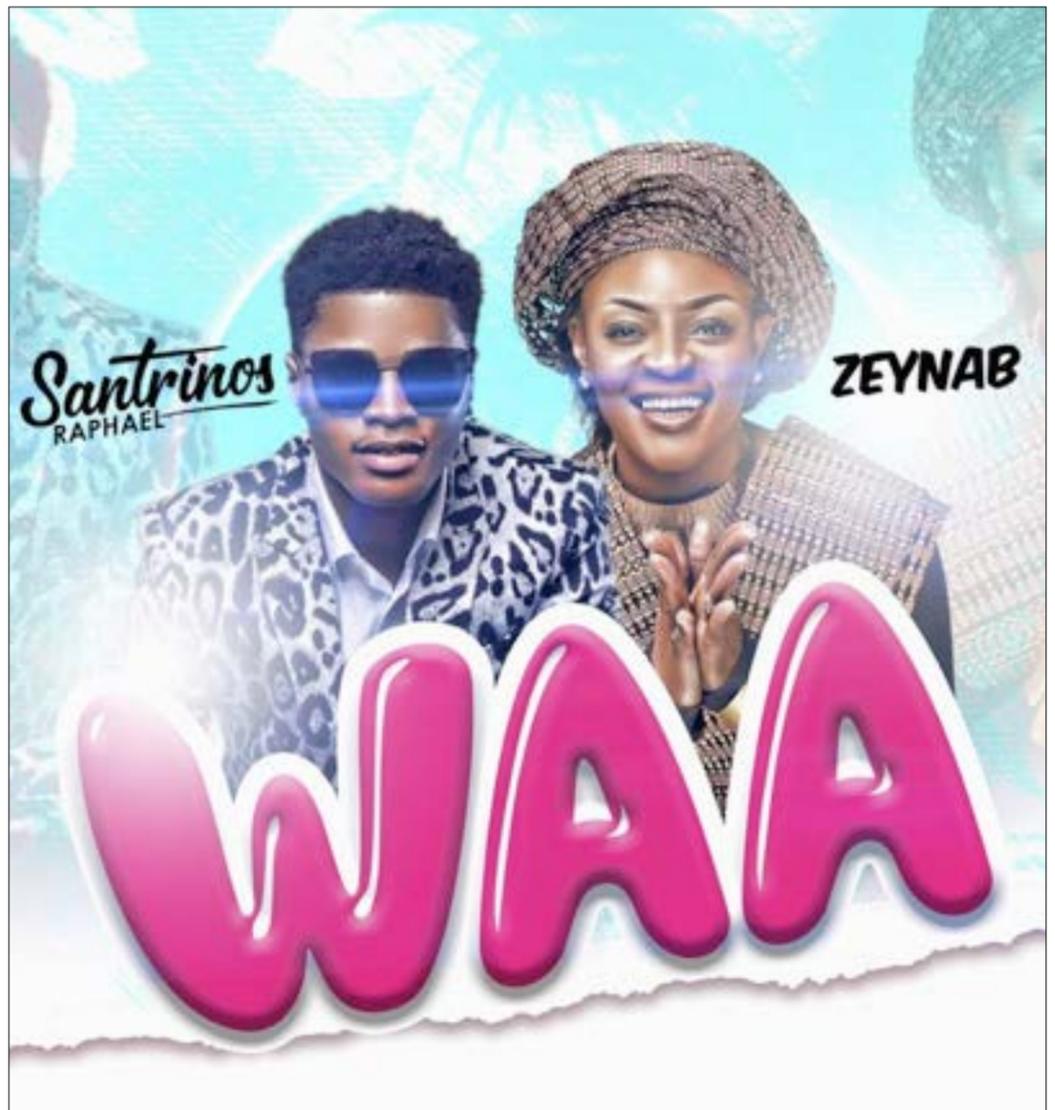
L'un est une promesse de la musique togolaise. L'autre est l'une des mascottes de celle béninoise. Mais dès lors que Raphaël Santrinos et Zeynab collaborent sous le leadership managérial du label Bluediamond, le carburant narratif est particulièrement inflammable. Et donc un bijou pour les mélomanes. C'est d'ailleurs le cas avec "Waa" (viens), ce morceau qui fait danser depuis quelques jours Lomé, Cotonou. C'est une déclaration d'amour racontée : un jeune "né d'un papa béninois et d'une mère originaire d'Aného au Togo à la faveur" d'un petit tour au Bénin" tombe sous le charme d'une belle femme béninoise. "Douce amazone béninoise et amoureuse du Togo" la belle ne résiste pas et accepte que le don Juan fasse "partie de sa vie".

Une déclaration d'amour dans un mélange de langues

Dans un mélange de la langue française, l'éwé du Togo et le fon du

Bénin, le texte ose se faire très littéraire dans ce qu'il raconte, et le souffle rythmique peut parfois faire penser à une volonté manifeste dans une perspective sensible de promotion culturelle entre deux générations d'artistes et deux pays. La chanson est d'une mordante sensibilité. La musique est mélodieuse et élégante, sans pour autant faire le choix de subir les exigences tenues du rythme, mais développant le thème de l'amour entre la mélodie du phrasé, la richesse des dialectes, la brutalité des cymbales et la douceur plus singulière de la guitare.

Pour Raphaël Santrinos, ce nouveau tube et en featuring avec une grosse pointure est une façon de s'imposer définitivement comme une évidence promise de la musique togolaise. Après des titres comme "Mamadou & Binéta" ou "Mawu Na", il s'offre le public béninois. Pour Zeynab, cette collaboration semble réussie pour reconquérir ses mélomanes après une légère et relative



hibernation et en signant désormais avec Bluediamond, un label de qualité. Et sans forcer, "Waa" s'impose

définitivement non pas comme la voix d'une belle collaboration mais comme un hymne à l'amour, à la fraternité

entre deux peuples riches aux histoires et trajectoires similaires.

Modeste TOFFHOSSOU



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Secrétaire de rédaction :
Rachidou Zakari

Responsable web:
Carlos Amevor

Comité de rédaction:
Françoise Dasilva
Alexandre Wémima
Edem Dadzie

Félix Tagba

Edodji Nadia

Attipoe Edem Kodjo

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Service commercial:
DIRECT AGENCE
Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : TogoMatin
Tirage : (2000 exemplaires)

DERNIERES HEURES

... Les conséquences de plusieurs années successives de sécheresse, en particulier en 1973 puis entre 1983 et 1984, se manifestent non seulement sur les paysages (désertification, variations de surface et de profondeur du lac Tchad, modifications sensibles du débit de certains cours d'eau, variations de niveaux des nappes...), mais aussi

et surtout sur les activités humaines : agriculture, alimentation en eau potable, projets hydrauliques...

L'arrivée bénéfique de deux années humides en 1994 et 1999 a conduit experts et scientifiques à s'interroger : ces années constituent-elles le signe tangible de la fin de la sécheresse prolongée ? Les mesures des précipitations collectées pendant plus d'un

siècle et les études menées par les chercheurs montrent qu'il s'agit, statistiquement parlant, d'un signe trop ténu pour considérer que la sécheresse était terminée ou en voie de l'être, à la fin de l'année 2000.

Le CILSS, une organisation regroupant 13 Etats, s'investit dans la recherche de la sécurité alimentaire et dans la lutte contre les effets de la sécheresse et

de la désertification. Les travaux auxquels ont pris part lundi dernier le chef de l'Etat Faure Gnassingbé et son ministre de l'Agriculture Noël Koutera Bataka, ont porté sur l'examen des décisions de la 55ème session ordinaire du Conseil des ministres, tenue en début de mois. La rencontre a été ouverte par le chef de l'Etat burkinabé Roch Marc Christian Kaboré, président

en exercice sortant du comité.

Son homologue tchadien, le maréchal Idriss Deby Itno, a pris le relais pour les 12 prochains mois. « À l'issue du sommet du CILSS, j'ai été honoré par mes pairs qui m'ont confié la présidence tournante de notre grande organisation », a-t-il écrit sur son compte twitter lundi soir.

Edem Dadzie

Lutte contre la Covid-19 au Togo

Le Dr Christian Trimua entame une tournée médiatique nationale

Le Togo est un bon exemple dans la lutte contre la Covid-19, tant au niveau sous régional, continental que mondial. Les bons résultats obtenus par le pays devraient pousser les plus hauts dirigeants à maintenir la dynamique. Le Dr Christian Trimua, ministre des Droits de l'Homme et des Relations avec les institutions de la République, s'inscrit dans cette logique. Il a entamé lundi dernier, une tournée médiatique nationale.



Dr Christian Trimua

La sensibilisation se présente aujourd'hui comme l'un des moyens privilégiés pour gagner la bataille contre la pandémie du coronavirus. Il faudrait que tout le monde comprenne

l'urgence du moment et les comportements responsables à observer pour éviter que notre pays ne connaisse le sort funeste auquel d'autres plus laxistes doivent faire face aujourd'hui.

En tout cas, le gouvernement avec l'aide de ses partenaires n'a pas lésiné sur les moyens pour sensibiliser les Togolais dès le début de cette crise. Mais l'on n'en fera jamais assez. Il y en a qui malheureusement

minimisent toujours la menace. Parfois aussi, le temps passant et la lassitude gagnant les cœurs, l'on pourrait assister à un relâchement. Cela ne devrait surtout pas arriver. En ce moment où le pays se voit obligé de lever progressivement les restrictions avec comme point culminant en vue, la réouverture des frontières, la sensibilisation doit s'intensifier.

La tournée de sensibilisation du ministre Trimua porte sur le thème : « Covid-19, les implications des nouvelles ordonnances sur l'Etat d'urgence, prévention de la discrimination et de la stigmatisation ». Ce thème est très révélateur. L'Assemblée nationale a en effet voté il y a quelques mois une loi d'habilitation pour permettre au gouvernement de prendre des ordonnances.

Et franchement, beaucoup

de nos compatriotes, même des plus instruits, n'y comprennent rien. Le Dr Trimua qui sert de pont entre une institution comme l'Assemblée nationale et l'exécutif prend une très belle initiative en décidant d'apporter plus d'éclaircissements à la population.

Le problème de la discrimination et de la stigmatisation commence aussi par se poser avec acuité en rapport avec les personnes guéries. C'est un autre sujet important qu'il faut sérieusement évoquer. Ainsi, le ministre des Droits de l'Homme sera successivement dans les régions des Plateaux ouest, Maritime, Plateaux Est, Centrale, Kara et Savanes. La tournée qui a démarré le lundi 20 juillet dernier, prend fin le vendredi 31 juillet 2020 à Lomé sur la radio Lomé.

Edem Dadzie

Diplomatie et économie

Le Togo et la Turquie se projettent déjà dans l'après Covid-19

La fin de la pandémie du coronavirus n'est certainement pas pour demain. Mais il faut désormais composer avec elle. L'après Covid-19 signifiera la reprise des activités économiques. Et sur les plans diplomatique et économique, le Togo et la Turquie donnent le ton. Les deux pays tracent déjà les futurs axes de leur coopération.

Le ministre turc des Affaires étrangères Mevlüt Çavuşoğlu est arrivé à Lomé lundi dernier dans le cadre d'une tournée nationale. Il a été reçu en audience par le président de la République, Faure Gnassingbé. Le diplomate turc a exprimé la volonté d'Ankara de développer sa coopération avec le Togo, « dans tous les domaines », particulièrement l'éducation et la sécurité.

Comme promis il y a trois ans, la Turquie réaffirme sa volonté d'ouvrir une ambassade au Togo. Le pays dispose tout de même déjà d'une représentation diplomatique à Lomé, une

mission consulaire dirigée par l'ambassadeur Onur Özçeri. A l'occasion de cette visite, le diplomate turc et son homologue, le professeur Robert Dussey, ont signé trois accords importants.

Le premier accord conclu est un protocole d'entente relatif à l'établissement d'un mécanisme de consultations politiques entre les ministères des Affaires étrangères des deux pays. Le second accord porte sur une exemption réciproque de visas pour les détenteurs de passeport diplomatique. La Turquie rejoint ainsi les

pays comme le Surinam, le Maroc, le Brésil, le Gabon ou encore la Centrafrique, avec lesquels le Togo a signé des accords similaires. La troisième entente paraphée par Robert Dussey et son homologue est un mémorandum d'entente relatif à la coopération entre le ministère des Affaires étrangères togolais et l'Académie diplomatique de la République de Turquie.

Le ministre Mevlüt Çavuşoğlu a annoncé que son pays augmentera ses investissements au Togo, en réponse au souhait exprimé par les autorités



Faure Gnassingbé (à droite) saluant le ministre turc à sa sortie d'audience

togolaises d'établir des partenariats avec le secteur privé turc dans les domaines prioritaires du Plan national de

développement (PND). Il est prévu aussi une desserte de Lomé par la compagnie Turkish Airlines.

Edem D.

Mali / Appel à démission du président IBK

La Cedeao va-t-elle céder à la revendication principale des manifestants ?

Après moult échanges entre les experts de la mission conduite par l'ancien président Goodluck Jonathan et les représentants du mouvement de contestation, pas un seul point de consensus n'a été trouvé. Face à la principale revendication des manifestants, notamment la démission du président de la République, les experts de la Cedeao n'ont pu proposer une alternative crédible aux yeux du mouvement. Ceux-ci renforcent donc la pression sur le gouvernement en appelant à une désobéissance civile ce lundi 20 juillet 2020.

L'appel à la désobéissance civile a été presque très bien suivi à Bamako. Des manifestants ont perturbé la circulation à certains carrefours en brûlant des pneus et en installant quelques barricades, mais les trois ponts de la capitale n'ont pas été coupés et la circulation restait fluide. Le dispositif des forces de sécurité était bien visible, mais aucun heurt n'a été signalé.

Pour le mouvement, la mission de la Cedeao n'est pas venue discuter. Car dans le plan de sortie de crise proposé par la mission, aucun ou presque aucun point de revendication du mouvement n'a été inscrit à l'ordre du jour.

Pour Choquel Maïga, l'un des porte-parole du

mouvement d'opposition, le communiqué final sanctionnant les échanges avec les experts de la Cedeao est un non-événement. Il s'élève notamment contre l'argument qui a été avancé par la Cedeao, selon lequel demander la démission du chef de l'État, réclamée par le M5-RFP, n'est pas constitutionnel. « Je pense que la Cedeao a d'abord commis une erreur d'analyse. Elle est restée très superficielle dans son approche. Elle a réduit toute la crise malienne au deuxième tour de l'élection présidentielle. Or ça, ce n'est que la partie visible de l'iceberg. En réalité, c'est l'étincelle qui a mis le feu aux poudres, mais c'est plus profond. Le fond de la crise fait que le régime a



Ibrahim Boubacar Keita

échoué dans tout ce qui a été prévu... ».

Face à l'intransigeance affichée des experts de la Cedeao sur la démission du président IBK, le porte-parole rappelle comment, la Cedeao a, en 2012, obtenu la démission du président Amadou Toumani Touré. Et pour l'heure, les manifestations vont plutôt s'accroître jusqu'à la démission du président Ibrahim Boubacar Keita.

Du côté de la Cedeao,

l'on reste optimiste. La mission a été certes, un échec, mais le dialogue n'est pas rompu, selon le président de la commission de la Cedeao. « Puisque le dialogue continue, nous espérons qu'avec nos frères du M5-RFP, nous allons arriver à trouver le dénominateur commun qui nous permette de poursuivre les réformes », affirme Jean-Claude Kassi Brou, le président de la commission de la Cedeao.

Les analystes craignent une escalade de la crise, voire un pourrissement. Peut-être un sommet extraordinaire sur la crise malienne pourrait être organisé pour tenter de trouver une solution. Même dans ce cas de figure, la Cedeao pourrait-elle rééditer l'exploit de 2012 et obtenir le départ d'un président démocratiquement élu ?

Alexandre Wémima

Côte d'Ivoire / Candidature d'Alassane Ouattara

Ce sera « Alassane Ouattara pour éviter la guerre des dauphins », selon Adama Bictogo

Alors qu'à la suite du décès d'Amadou Gon Coulibaly, les spéculations vont bon train sur la désignation de son successeur, Adama Bictogo directeur exécutif du RHDP revient sur les raisons « exceptionnelles » qui dictent le retour du président Alassane Ouattara sur sa décision de ne pas briguer un autre mandat. Au micro de Rfi, l'ancien ministre de l'Intégration africaine estime que même si le dernier mot revient au président Ouattara, l'urgence de l'heure, notamment la guerre des dauphins et l'unité du parti exigent que le président Ouattara se porte candidat à la prochaine présidentielle d'octobre 2020.

Adama Bictogo estime qu'au RHDP, cela ne fait l'ombre d'aucun doute : Alassane Ouattara est et reste l'homme de la situation. Face aux anciens présidents qui se préparent pour revenir à la tête du pays, le secrétaire général du RDR et directeur exécutif du RHDP ne voit aucun autre candidat au sein du groupe qui puisse légitimement converger vers lui tout seul, toutes les énergies.

Hamed Bakayoko, Patrick Achi, pour ne citer que ces deux personnalités dont les noms circulent sur les lèvres depuis la disparition subite du dauphin désigné, ces deux poids lourds

du RHDP ne font pas l'unanimité selon Adama Bictogo. « J'ai du respect pour eux, mais pour l'heure, ils n'apparaissent pas pour cet enjeu du 31 octobre 2020, comme étant le choix de la majorité de la base militante RHDP ».

Depuis l'adoption d'une nouvelle Constitution, la Côte d'Ivoire est passée à une nouvelle République. Ce qui veut dire que les nouvelles règles établies ne concernent pas les décisions qui seront prises pour la présidentielle du 31 octobre prochain. Le compteur est remis à zéro et selon Adama Bictogo, rien n'empêche le président Ouattara de briguer un

nouveau mandat, le premier donc sous cette nouvelle République. « Cela ne va pas ternir son image, mais le destin est ce qu'il est (...) Pour nous, sa candidature qui est une candidature qui obéit à un principe de devoir, ne remet pas en cause son honneur et la parole qu'il avait engagée le 5 mars ».

Les problèmes de leadership au sein du RHDP ? Adama Bictogo semble les minimiser. Pour lui, en effet, le parti regorge de compétences diverses, de grandes compétences capables de diriger. Mais à 3 mois de la présidentielle, la seule personne déjà



Adama Bictogo

préparée reste le président Ouattara. Il serait très risqué de choisir une autre personne qui n'est pas préparée du tout à cela pour représenter le parti. « (...) une présidentielle se prépare. Il nous est difficile,

aujourd'hui, de sortir du chapeau tout de suite un leader et le président Alassane Ouattara reste le grand rassembleur », a-t-il affirmé aux journalistes de Rfi.

T.M.



Agriculture

La sécurité alimentaire reste une priorité pour les chefs d'Etat des pays membres du CILSS

Initialement prévue pour le 13 juillet, la 19^{ème} conférence des chefs d'Etat et de gouvernement du Comité permanent inter-Etats de lutte contre la sécheresse dans le Sahel (CILSS) s'est tenue lundi 20 juillet par visioconférence. Le chef d'Etat togolais Faure Gnassingbé et le ministre en charge de l'Agriculture Noël Bataka ont également pris part à cette conférence.

Cette 19^{ème} conférence des chefs d'Etat et de gouvernement du CILSS a été ouverte par Roch Marc Christian Kaboré, président du Burkina Faso et président en exercice sortant du comité. Dans son mot, il a rappelé la mission qui incombe à cette organisation. « Notre action commune a toujours été guidée par notre volonté d'accompagner les pays et les populations du Sahel et de l'Afrique de l'ouest dans la quête d'une sécurité alimentaire et nutritionnelle durable, la conservation

et la protection de nos ressources naturelles de plus en plus menacées par le changement climatique », a-t-il indiqué. Le président burkinabè a également insisté sur la mutualisation des efforts et le rapprochement avec toutes les organisations régionales et sous régionales, notamment la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'ouest (Cedeao), l'Union économique et monétaire ouest africaine (Uemoa) et le G5 Sahel pour une efficacité des interventions



Vue de quelques participants

de l'organisation. Les participants à cette conférence ont examiné et entériné les résultats de la réforme institutionnelle du CILSS. L'objectif est d'aboutir à un nouveau schéma institutionnel, organisationnel, administratif et financier consacrant la rénovation

de l'organisation afin de la rendre plus performante et efficace dans la réponse à apporter aux besoins des Etats et des populations. Le comité s'investit dans la recherche de la sécurité alimentaire et dans la lutte contre les effets de la sécheresse et de la désertification.

Pour sa part, le président en exercice de la Cedeao et président du Comité de haut niveau sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle de l'Uemoa a rappelé l'importance de la rationalisation de l'organisation. « Au moment où nous entamons nos discussions sur la nécessaire réforme du CILSS, en ma qualité de président en exercice de la Cedeao, je note et salue les efforts inlassables accomplis et voudrais nous inviter à aller plus loin dans la rationalisation, pour une plus grande efficacité et efficience des interventions pour le bien-être des populations du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest », a déclaré Issoufou Mahamadou.

Félix Tagba

Coopération Togo-Turquie

Des accords signés dans les domaines commercial et économique

Le Togo et la Turquie renforcent leur coopération sur plusieurs plans. Lors de sa visite officielle le lundi 20 juillet à Lomé, le ministre turc des Affaires étrangères et son homologue togolais ont signé plusieurs accords dans les domaines commercial et économique.



Mevlüt Çavuşoğlu (à gauche) et Robert Dussey

Cette visite s'inscrit dans le cadre du développement des relations bilatérales entre le Togo et la Turquie. Mevlüt Çavuşoğlu, le ministre des Affaires étrangères de la Turquie et son homologue togolais Robert Dussey ont signé des accords pour renforcer la coopération entre les deux pays. « J'ai signé ce jour plusieurs accords dans le domaine commercial, économique, diplomatique... avec Mevlüt Çavuşoğlu, ministre des Affaires étrangères de la Turquie pour sa visite officielle au Togo », a tweeté Robert Dussey. Dans le domaine du transport, l'aéroport international de Lomé va accueillir très prochainement des vols de Turkish Airlines. Le Plan national de développement (PND)

pourrait également bénéficier des investissements de la Turquie pour sa mise en œuvre. Des partenariats sont envisagés entre les secteurs privés togolais et turc.

Des projets de coopération ont également été signés dans les domaines de l'enseignement, de la sécurité...

Au cours de sa visite officielle au Togo, le ministre des Affaires étrangères turc a été reçu par le chef de l'Etat Faure Gnassingbé. « J'ai été très honoré d'être accueilli par le président de la République togolaise Faure Essozimna Gnassingbé et je suis venu transmettre les salutations de notre président de la République », a-t-il déclaré à sa sortie de l'audience.

Félix T.

Education financière

Le Mifa SA renforce les capacités des acteurs du secteur agricole

Depuis lundi 20 juillet, des acteurs du secteur agricole bénéficient d'une formation en éducation financière. Cette formation qui va durer 5 jours se déroule à Dapaong dans la région des Savanes. Elle est à l'initiative du Mécanisme incitatif de financement agricole fondé sur le partage de risques (Mifa SA), en partenariat avec la GIZ.



Vue partielle des participants

La rencontre bénéficie aussi de l'appui financier du Projet d'appui au Mifa (ProMifa). L'objectif est de constituer un pool de formateurs issus des 5 régions économiques du Togo dans la thématique « éducation financière ». Les formateurs qui y prennent part seront chargés à leur tour de former les producteurs et productrices des différentes chaînes de valeur retenues.

Participant aussi à cette formation, les techniciens du Mifa SA, le personnel du ProMifa, les points focaux de la Direction de la formation, de la diffusion des techniques et des organisations professionnelles agricoles (DFDTOPA) au sein des Drapah (Directions régionales

de l'agriculture, de la production animale et halieutique). Les Conseillers techniques en gestion d'entreprises agricoles (CTGEA) de l'Institut de conseil d'appui technique (Icat), des techniciens des organisations professionnelles agricoles des filières cibles (Volailles et Tomates) et des agents des ONG partenaires du Mifa SA sont également invités à cet atelier de formation.

Dans le but de couvrir tout le territoire et de faire profiter de cette formation à d'autres acteurs, le Mifa SA prévoit d'autres sessions de formation dans les autres chefs-lieux des cinq régions du Togo.

La rédaction

Bénéficiaires FNFI

Son courage et sa détermination inspirent plus d'un...

Au cœur du marché d'agoe assiyé se dresse l'étalage de Tanga Awéréou, la trentaine qui aujourd'hui peut se réjouir de faire partie du portefeuille du FNFI. A l'origine quand notre interlocutrice se lance dans les AGR sans grands moyens, elle ne vendait que des sachets de détergents, une activité qu'elle qualifie elle-même de sporadique car elle ne lui permettait pas d'en tirer des grands revenus.

« Je voudrais avant même de commencer par témoigner de l'impact de mon activité sur mon quotidien rendre un hommage mérité au Chef de l'Etat pour la très bonne opportunité qu'il nous a donné, notamment aux femmes togolaises de s'épanouir davantage. Au début, je n'avais que pour seule activité la vente des détergents communément appelle Omo. C'était une activité sporadique car elle était vraiment irrégulière, et en tant que tel il m'était très difficile de pouvoir joindre les deux bouts, car les avantages générés étaient très faibles. »



Mme Tanga Awéréou devant ses marchandises

Des procédures simplifiées pour faciliter l'obtention des microcrédits...

"Aussitôt quand j'ai appris que le FNFI octroyait des microcrédits aux personnes vulnérables qui en font la demande, je me suis constituée en groupe solidaire avec quelques revendeuses ici au marché et nous sommes rendus auprès de COOPECFI, une institution de microfinance partenaire du FNFI. Nous avons suivi toutes les étapes et par la suite nous avons obtenu successivement les 4 cycles du crédit APSEF, Accès des Pauvres aux Services Financiers. Ces premières tranches de crédit m'ont permis de débiter la vente des produits d'alimentation générale comme vous le voyez ici. Mon commerce s'est aussitôt renforcé, et je parviens à dégager une grande marge de manœuvre car j'offre plusieurs prestations à mes clientes..."

Du crédit APSEF au Produit d'Accompagnement Spécial...

L'essence même du FNFI est bien justement de ne pas abandonner les bénéficiaires fins de cycle APSEF, mais de les aider à renforcer leurs activités à travers un produit plus conséquent. Et pour prétendre obtenir le crédit plus conséquent, il faut avoir honoré

toutes ses obligations de remboursement vis-à-vis du crédit précédent.

"J'ai toujours été en règle vis-à-vis des remboursements des crédits. J'ai remboursé en intégralité les 4 cycles du crédit APSEF et j'ai aussitôt fait la demande et obtenu le Produit d'Accompagnement Spécial (PAS) d'un montant de 100.000 FCFA qui m'a permis de renforcer mon activité avec la vente de chaussures pour dames. A présent, je suis très contente car je suis parvenu grâce au FNFI à diversifier mes activités et à dégager des bénéfices importants."

Tanga Awéréou vise loin...

Certes, avec l'aide de Dieu je peux affirmer aujourd'hui que je m'en sors plutôt bien avec mon activité, mais je ne compte pas m'arrêter en si bon chemin, d'autant plus que le FNFI nous offre encore une gamme variée de produits à des coûts plus importants pour passer à échelle nos activités génératrices de revenus.

" J'ai participé personnellement en Janvier dernier à Blitta au lancement de deux nouveaux produits du FNFI, notamment le produit N'kodédé qui nous est destiné à nous bénéficier en fin de cycle des produits. Que croyez-vous ? je rêve aussi en grand. Une



fois que j'aurai fini le remboursement du crédit actuel, je compte faire la demande pour obtenir le produit N'kodédé de 5.000.000 FCFA. Mon objectif à terme est de devenir une grande commerçante, pourquoi pas, aller à Doubaï ou ailleurs pour acheter les marchandises en gros".

Figure de proue...

Notre interlocutrice avec assez de recul se considère aujourd'hui comme une figure de proue dans sa localité, et pour cause elle fait partie de cette jeune génération qui n'a pas baissé les bras mais qui s'est donnée toutes les raisons d'espérer en un

avenir meilleur.

"Il n'y a pas de fatalité dans notre pays, il suffit juste d'être attentive aux nombreuses potentialités qu'offre notre pays pour renforcer votre autonomie. Ce qui est également très important est d'aborder les projets sans préjugés."

KD

TOUS À L'ÉCOLE

Le prêt pour payer l'école de vos enfants



* Jours ouvrés



ENSEMBLE
CONTRE LE COVID-19



Blagues

Un père mange avec son fils de 4 ans. Il constate qu'il n'y a qu'un seul morceau de viande sur le riz. Aussitôt il le cache dans le riz et devant lui. Le petit l'ayant vu, engage donc un discours: "Papa, quand je serai grand puis Président, je vais faire tourner le togo comme ça ". En même temps le petit tourne l'assiette. Le père ayant vu clair dans le jeu du petit réplique: "Mon petit, tu ne vas même pas encore à l'école, donc remets vite le togo à sa place".

Si tu as envie de parler à ta copine et que tu n'as pas assez d'unités, fais ceci ,ça marche: Appelle-là, dis lui : "chérie je voulais te donner 20. . ." Tu raccroches et tu attends dans ton coin tranquillement.

- Une femme est en train de servir le repas à son mari à une cérémonie de mariage
- une autre femme dit: c'est bon il n'aime pas beaucoup de sauce.

Discuter les implications, les complications et les répercussions des propos de cette femme.



On dit que les feuilles de baobab contiennent le fer.
Je dis héin pourquoi ne pas en extraire pour fabriquer les houes ?



Il y'a trop de voleurs dans ce pays! Je rentre au maquis prendre deux bouteilles de bière seulement et à ma sortie je ne retrouve plus mon quartier.
Eh! Seigneur ! Où va le monde ?

Pensée du jour

La vie est une chanson; tu dois la chanter. La vie est un jeu; tu dois y jouer. La vie est un défi; tu dois le relever. La vie est un rêve; tu dois le réaliser. La vie est un sacrifice; tu dois l'offrir. La vie est amour; tu dois en profiter.

Photo du jour



Commentez la photo ci-dessus

PHARMACIES DE GARDE (LOME)
13 au 20 Juillet 2020

ST ANTOINE	AvLibération	22 21 29 64
AKOFA	Amoutivé	22 21 00 97
KPEHENOU	Bd H.BOIGNY	22 21 32 24
ECLAIR	Bè Ahligo	22 22 75 11
ADJOLOLO	58, Rue Franz	22 21 05 13
AVE MARIA	CHU Tokoin	22 22 33 01
CAMPUS	Adéwi	22 21 56 32
PATIENCE	Gbadago	22 21 60 94
N.D. de la TRINITE		22 21 27 80
FOREVER	Tokoin	22 26 11 77
AEROPORT	Aéroport SITO	22 26 21 22
LILAS	7, Route de Kégué	22 26 29 59
PAIX	Résidence du Benin	22 26 40 91
THERYA	TOGO 2000	22 61 56 52
FIDELIA	Bè-Kpota,	22 71 95 95
SARAH	Adakpamé	22 27 09 25
ADIDOGOME	Adidogomé	22 50 54 85
SILOE	Apédokoè	90 80 26 39
ACTUELLE	Ségbé	22 51 11 72
DE LA VICTOIRE	Avédji	70 45 74 92
DJIDJOLE	DJIDJOLE	22 25 65 12
ST JOSEPH	KLIKAME	22 25 74 65
VIGUEUR	Kilimandjaro	22 51 63 30
MILLENAIRE	Agoè-Nyivé	22 51 64 31
ORCHIDEES	LEO 2000	70 43 39 49
SOLIDARITE	Avédji	22 50 37 07
ARC-EN-CIEL	Téléssou	70 42 50 00
ADONAI	Agoè-Nyivé	22 50 04 05
NABINE	Agoè	93 36 26 26
CHARITÉ	Agoè-Nyivé	22 25 12 60
EXCELLENCE	Agoè	22 51 77 87
DIVINA GRACIA	Agoè-Fiovi	96 80 10 21
ABRAHAM	Agoè-Logopé	22 50 10 00
NOUVELLE TULIPE	Agoè	99 47 00 70
TCHEP'SON	Togblékopé	70 42 94 41
SANGUERA	Sanguéra	99 90 89 72
GANFAT	AGOE	22 55 08 15
VERSEAU	Baguida	22 27 34 53
HYGEA	Baguida	99 27 36 36

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tél: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpò, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
EMSTOGO (Tél: 22 26 70 51)
FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES» Tél: 22 26 34 71 / 90 17 03 30
AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 79 19
BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
GYM CENTER (Qtier Nyékonakpò, Avenue Joseph Strauss) ; Tél : 90 04 76 60
GYM FILLO»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél : 22 35 18 28
GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél : 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

AG Partners: Sise à Cassablanca
www.couleurafrique.com

Larry Event Day (LED)

Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
Communication, Location d'espaces
Conseils, Wedding Planner et Décoration
Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB
RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
LE CHAMPION SUPER MARCHÉ
(Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT : Quartier: Décon. Tél: 97 99 79 19
COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90
COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
COURS DE ZOUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél : 90 15 39 87
SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
Tél: 22 40 04 99

Musique / Kezita

La reggaewoman en mode acoustique

C'est en forgeant qu'on devient forgeron, dit-on. L'artiste a besoin d'une scène pour se produire. La résidence artistique « Art Room » à Avépozo offre cette possibilité aux artistes de se produire sur scène. Le week-end dernier, l'« Art Room » a accueilli la Togolaise Kezita qui a exécuté une acoustique avec sa guitare.

Les artistes de la chanson font le plus souvent du live, mais rarement de l'acoustique. En effet, l'acoustique ne nécessite pas beaucoup d'instruments musicaux. Il faut juste l'essentiel pour rendre l'ambiance joyeuse. Ainsi sur scène, la chanteuse togolaise avait sa guitare, en plus du musicien Haya qui jouait le Djembé.

Elle a chanté ses compositions comme « Lion's prayer », « Ghetto girl » ou encore « Sauvée par la foi » pour le plaisir de l'assistance. Tout au long de sa prestation, l'artiste

musicien a invité le public présent à persévérer, garder la foi et aller de l'avant peu importe ce que cela en coûte.

De son vrai nom Sandrine Ketoglo, Kezita est une chanteuse d'origine togolaise, elle est surnommée la reggaewoman togolaise. Kezita débute sa carrière dès son jeune âge dans le groupe de danse « Kiffe Kiffa » avant d'évoluer avec le groupe de rap « South Coast ». Ensuite, on retrouve Kezita avec l'artiste Seck sur « Une histoire banale », chanson

à succès au Togo et dans toute la sous-région.

Sa passion la pousse à opter pour la musique « Reggae ». En août 2010, Zita Ketoglo a sorti son premier album intitulé « So Real », composé de quatorze morceaux. La jeune passionnée de l'art a composé des titres comme « Ghetto Girl », « Reggae Time », « Freedom we need » ou encore « Au carrefour » qui a longtemps charmé le public togolais. « Au carrefour » reste l'un de ses morceaux phares où elle aborde le malaise de la jeunesse togolaise. Ainsi ce morceau a eu un vibrant



Kezita

succès de par le message d'espoir qu'il transmet.

Esthéticienne de formation, Kezita a su tracer son chemin. Entre la danse et la musique, Zita Ketoglo trouve son équilibre. En 2019, les fans de Kezita découvrent un autre talent de cette

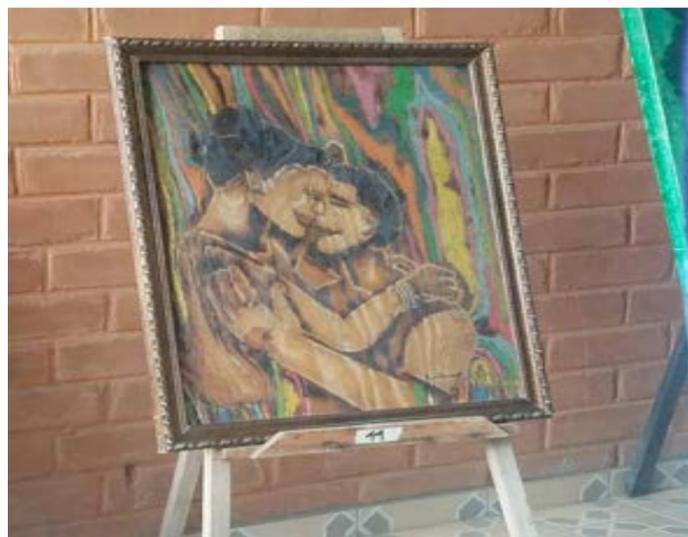
dernière. Justement, Kezita embrasse le septième art en tant que comédienne. Actrice dans le court-métrage « Le Champ des oubliés » de l'ingénieur réalisateur Komla Roger GBEKOU, elle vit au mieux sa passion artistique.

Nadia Edodji

Art contemporain / Exposition

La Covid-19 et la résilience des artistes

La crise sanitaire Covid-19 n'est clémente avec personne. Aucun secteur d'activité n'est épargné mais celui des activités culturelles et artistiques en paie le lourd tribut. A cet effet, certains artistes plasticiens et sculpteurs togolais se sont réunis le week-end dernier pour réfléchir ensemble sur la pandémie Covid-19. Ils ont clôturé cette rencontre par une petite exposition.



L'œuvre Malgré tout de Constantin Alihonou

Cette rencontre entre quelques plasticiens et sculpteurs togolais s'est tenue, le 18 juillet dernier à Lomé. Axée sur le thème : « Regards artistiques sur la pandémie Covid-19 », cette conférence a pour objectif d'une part de rapprocher ces artistes eux-mêmes afin qu'ils puissent mener une réflexion sur la pandémie et d'autre part rapprocher ces derniers avec le public. « Nous avons initié cette rencontre dans le but de se retrouver avec une mentalité d'espoir, d'espérance parce que tout le monde est parti dans son coin. Cette maladie nous a tous surpris et, nous voulons

montrer que l'art existe ainsi que les artistes », précise l'artiste togolais Sokey Edoh.

Après plus de trois mois de confinement, ces artistes ont bien voulu se réunir pour porter leurs regards sur la crise sanitaire Covid-19. Aussi fut-il question de prouver au public qu'ils sont toujours en création. « Nous avons fait une exposition pour prouver que nous sommes toujours là, nous réfléchissons et, créons. Certains ont travaillé sur le coronavirus... cette réunion au prime abord est un moment de retrouvailles et de convivialité », explique-t-il.

Ils sont au total cinq

artistes à exposer leurs œuvres. Il s'agit notamment de Sokey Edoh, Tallé Bamazi, Constantin Alihonou, Koko Confiteor Dossou et Richard Laté Lawsonbody. L'artiste sculpteur Constantin Alihonou a voulu à travers ses œuvres exposées sensibiliser en vue d'arrêter la propagation de la Covid-19. Il a donc réalisé les œuvres comme « Stop Covid-19 », « No Covid-19 », « La nostalgie » et « Malgré tout ». « J'ai voulu passer par mes œuvres pour sensibiliser la population », révèle Constantin Alihonou. Cependant, s'agissant de son tableau « Malgré tout », Constantin Alihonou veut montrer qu'importe la situation, le monde a besoin d'amour. « Peu importe ce qui se passe, que ce soit la pandémie, ou toute épreuve de la vie, il nous faut être unis. Nous devons nous aimer, on ne peut rien faire sans l'amour », énonce-t-il.

Par ailleurs, cette rencontre s'est tenue dans le respect strict des gestes barrières pour la lutte contre la propagation de la Covid-19.

Nadia Edodji

Lire

« Les frasques d'Ebinto » d'Amadou Koné. Pp 53-54

« ...Les logements des manœuvres étaient groupés. On m'y montra mes appartements : une chambre et une véranda. Là étaient ma vie, la fin de mes illusions et la prise de conscience d'une réalité longtemps réfutée. Là était l'amertume. De l'amertume vint la révolte. Révolte contre quoi ? Dans mon esprit, j'eus l'idée de ce que j'étais : rien d'autre qu'un raté. Et ce, par une circonstance aussi futile qu'une aventure avec une fille, Monique, que je n'aimais même pas. Ah, Monique ! Toute ma colère s'était abattue sur elle. Oui, tout cela était de sa faute. Ce ne serait pas arrivé si un soir elle n'était pas rentrée dans ma chambre de collégien. La colère d'un jeune homme sérieux est calme et terrible. Elle n'est pas furieuse, elle est froidement cruelle car elle provient de blessures profondes. Je me mettais rarement en colère. J'ai toujours essayé de comprendre même ceux qui m'avaient fait du mal. J'expliquais leur geste et je pardonnais. Au collège, des camarades me trouvaient faible parce que je ne causais pas d'ennuis aux professeurs. On me traitait même de « lâche » - le mot était à la mode au collège - parce que j'obéissais minutieusement aux consignes disciplinaires de l'établissement. Je n'avais jamais rien répondu à ceux qui me tenaient ces propos

; je leur souriais. C'étaient des inconscients et ils ne pouvaient pas comprendre que j'étais capable de haïr et d'être cruel aussi bien que d'aimer. Et je me rappelais la phrase d'Axël : Il est des êtres qui répugnent à s'insurger quotidiennement contre des détails qui n'en valent pas la peine. Et puis, un jour, (...) l'on verra ces êtres prendre une décision que nul de ceux qui leur reprochaient leur apathie n'eût été capable de prendre. Jusqu'ici, j'avais considéré les hommes avec amour ; La colère d'être un rien du tout m'ouvrit une autre voie : le MAL. Et, curieusement, je me souvins de Maldoror qui fut bon pendant ses premières années et qui s'aperçut ensuite qu'il était né méchant : fatalité extraordinaire ! Pourtant, j'ai essayé de ménager Monique, de la traiter avec douceur : c'étaient les derniers sursauts de bonté d'un homme révolté. Je crois qu'il n'y a rien de plus tragique que la vie d'un homme sérieux déçu dans ses ambitions par une réalité médiocre. Blessé dans son amour-propre, il peut se métamorphoser, devenir un individu peu recommandable. La douleur l'aveugle en le tourmentant et il cherche un moyen pour échapper à la misère ; Souvent, il y voit le mal. Cet homme peut être sauvé par les circonstances : un ami qui le conseille et le guérit, un événement qui change sa vie. Si rien de cela n'intervient, il sombre alors dans le vice et arrive facilement au crime... »

Biodiversité, climat et santé

Les systèmes alimentaires appelés à être réformés dans le monde d'après Covid-19

Les systèmes alimentaires sont à la croisée des chemins de la santé humaine, animale, économique et environnementale. Ignorer cette réalité expose l'économie mondiale à des chocs sanitaires et financiers de plus en plus importants à mesure que le climat change et que la population mondiale augmente. Dans une nouvelle publication conjointe, Nicoletta Batini du Fonds monétaire international (FMI), James Lomax du Programme des Nations unies pour l'environnement (Pnue) et Divya Mehra du Programme alimentaire mondial (Pam), pensent que c'est en accordant la priorité aux réformes des systèmes alimentaires dans les programmes de construction à venir, que l'on pourra faire des avancées concrètes vers les Objectifs de développement durable (ODD) et l'Accord de Paris sur le climat.

Les systèmes alimentaires sont essentiels à l'activité économique car ils fournissent l'énergie dont nous avons besoin pour vivre et travailler. Cependant, ceux-ci ont longtemps été ignorés par les macro-économistes qui estimaient que l'industrie agroalimentaire mondiale, désormais fortement mécanisée, subventionnée et concentrée, offre tout ce dont nous avons besoin en matière d'alimentation.

2020 est l'année de la prise en compte des systèmes alimentaires mondiaux. En quelques mois seulement, la Covid-19 a mis la moitié du globe sous cloche. Les images d'achats compulsifs, de rayons d'épicerie vides et de files d'attente de plusieurs kilomètres dans les banques alimentaires nous ont soudain rappelé l'importance des systèmes alimentaires dans nos vies ainsi que leur déséquilibre. Cependant, les achats frénétiques de nourriture provoqués par une pandémie ne reflètent pas seulement le comportement humain dans les situations d'urgence. Elles sont la preuve que la chaîne alimentaire mondiale, fortement centralisée et fonctionnant sur la base d'un approvisionnement juste à temps, est susceptible de vaciller face aux chocs. Dans de nombreux pays, il est devenu impossible de récolter ou d'emballer des denrées alimentaires car les travailleurs étaient bloqués aux frontières ou tombaient malades.

Ailleurs, les stocks se sont accumulés et les avalanches de nourriture ont été perdues en raison de la fermeture des restaurants et des bars. Dans les pays en développement, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture et le Programme alimentaire

mondial prévoient qu'une « pandémie de la faim » et la multiplication par deux du nombre de personnes souffrant de la faim pourraient bientôt éclipser le coronavirus, si aucune mesure n'est prise.

L'état des systèmes alimentaires à l'ère du coronavirus

Les fissures dans les systèmes alimentaires mondiaux sont apparues depuis longtemps. Selon le dernier rapport sur l'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde, en 2018 déjà, environ 820 millions de personnes allaient se coucher le ventre vide et un tiers de la population manquait de nutriments essentiels.

Dans le même temps, 600 millions de personnes étaient classées comme obèses et 2 milliards en surpoids, en raison d'une alimentation déséquilibrée, également associée à l'obésité, au diabète, au cancer et aux maladies cardiovasculaires qui compromettent la santé immunitaire. Cela est inquiétant car, comme l'a affirmé Winston Churchill, « des citoyens en bonne santé sont le plus grand atout qu'un pays puisse avoir. »

Aujourd'hui, les personnes immunodéprimées et mal nourries dans le monde entier souffrent de manière disproportionnée des conséquences mortelles de la Covid-19. Dans tous ces cas, le bilan humain s'accompagne de coûts économiques énormes, notamment de pertes de revenus et d'une dette publique qui monte en flèche. Les limites des systèmes alimentaires vont au-delà de l'incapacité à nourrir le monde correctement.

Les aliments produits par l'utilisation excessive de produits chimiques, dans des systèmes de monoculture et d'élevage

intensif sur terre et en mer, dégradent les ressources naturelles plus vite qu'elles ne peuvent se reproduire et sont à l'origine d'un quart de toutes les émissions de gaz à effet de serre d'origine humaine, le bétail étant responsable d'environ la moitié de ce phénomène.

Selon des recherches scientifiques, notamment celles de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, les exploitations d'élevage industriel qui élèvent un grand nombre d'animaux dans des espaces confinés élèvent des virus mortels, comme la grippe porcine de 2009, et propagent des « superbactéries » résistantes aux antibiotiques en raison de l'utilisation excessive d'antibiotiques pour favoriser leur croissance et prévenir les infections. Dans le même temps, la perturbation incontrôlée de nos habitats vierges pour l'agriculture et la chasse a permis à des agents pathogènes mortels comme le SRAS, le VIH, le virus Ebola, de sauter d'une espèce à l'autre, infectant ainsi la nôtre.

Les grands changements à opérer d'urgence pour un système alimentaire plus durable

La reconstruction des économies après la crise de la Covid-19 offre une occasion unique de transformer les systèmes alimentaires mondiaux et de les rendre résistants aux chocs futurs, en assurant une nutrition saine et durable pour tous. Pour y parvenir, les agences des Nations unies comme l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, le Programme des Nations unies pour l'environnement, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec) et le Programme alimentaire



Une agriculture régénératrice est essentielle

mondial suggèrent collectivement quatre grands changements.

Des chaînes d'approvisionnement alimentaire résilientes

Les aliments produits localement peuvent être distribués plus efficacement, ce qui pourrait réduire les risques d'insécurité alimentaire, de malnutrition et d'augmentation des prix des denrées alimentaires, tout en créant des emplois locaux. Cela nécessite une transformation rurale afin de donner aux petits producteurs et aux détaillants les moyens d'agir et de les intégrer dans l'économie des systèmes alimentaires.

Des régimes alimentaires sains

La réduction de la consommation d'aliments d'origine animale et hautement transformés dans les pays riches ainsi que l'amélioration de l'accès à une bonne nutrition dans les pays pauvres peuvent améliorer le bien-être et l'efficacité de l'utilisation des terres, rendre les aliments sains plus abordables au niveau mondial et réduire les émissions de carbone.

Réorienter les subventions agricoles vers les aliments sains, taxer les aliments malsains et aligner les pratiques d'achat, les programmes d'éducation et les systèmes de santé sur de meilleurs régimes alimentaires peuvent contribuer grandement à atteindre ces objectifs. En retour, cela peut réduire les coûts des soins de

santé au niveau mondial, réduire les inégalités et nous aider à surmonter la prochaine pandémie avec des individus en meilleure santé.

Une agriculture régénératrice

Une transition vers une agriculture durable et régénératrice des terres et des océans, associée à des systèmes alimentaires locaux et régionaux solides, peut permettre de prendre soin de nos sols, notre air et notre eau, en renforçant la résilience économique et les emplois locaux. Il est possible d'y parvenir en encourageant l'agriculture durable, en facilitant l'accès au marché et en uniformisant les conditions financières et réglementaires pour les petits agriculteurs durables par rapport aux grands agriculteurs intensifs.

Conservation

Pour sauver les écosystèmes vierges, il est essentiel d'élever moins d'animaux afin de permettre aux pays riches de passer à des régimes alimentaires plus végétaux. Les efforts de conservation conformes aux récentes propositions de l'Assemblée des Nations unies pour l'environnement en faveur d'un cadre mondial pour la protection de la flore et de la faune de la terre, ainsi que les mesures audacieuses visant à éradiquer le commerce d'animaux sauvages, sont essentiels pour restaurer la biodiversité, stimuler le piégeage du carbone et réduire le risque de futures pandémies.

Edem Dadzie



Football togolais

Guy Akpovy : « Nous pensons reprendre le championnat au mois de septembre ou octobre »

Depuis mars 2020 que le football africain a été contaminé par le coronavirus, la Fédération internationale de football association (Fifa) a décidé d'allouer 1 500 000 dollars à chaque fédération affiliée, le Togo y compris. Le président de la Fédération togolaise de football (FTF), Guy Akpovy, s'est prononcé sur ces fonds qui permettront d'amortir le choc du coronavirus sur le football et les clubs.

« Les fonds que la Fifa a prévus pour aider les fédérations dans le cadre de la lutte contre la Covid-19 ne sont pas encore arrivés. Nous sommes dans la logique d'aider les clubs et nous attendons donc ces fonds pour pouvoir les redistribuer aux ayants droit », a expliqué le président Guy Akpovy à Togofoot.

En ce qui concerne la nouvelle saison de football 2020-2021, « La Covid-19 est en train de faire son petit bonhomme de chemin

et nous sommes suspendus à l'évolution de cette pandémie. Nous pensons reprendre le championnat au mois de septembre ou octobre. Cela dépendra également de la décision de l'Etat par rapport à la gestion de la pandémie », a étayé Guy Akpovy.

« Mais tout cela devra se faire dans le strict respect des règles sanitaires. La possibilité de tester même les joueurs est évoquée. Une machine est mise en branle. Pour reprendre le



Guy Akpovy, président de la FTF

championnat, il va falloir que tous les joueurs subissent des tests avant le début de la saison. Nous pourrions jouer dans un premier temps à huis clos,

on verra, avec l'évolution, comment nous allons nous organiser pour que, même si les spectateurs doivent être présents, ils puissent respecter la

distanciation sociale et les mesures barrières pour que personne ne soit contaminé », a conclu Guy Akpovy, président de la FTF.

Attipoe Edem Kodjo

Avenir sportif

Alaixys Romao n'est plus Reimois

L'ex-international togolais, Alaixys Romao, enlève définitivement le maillot du stade de Reims, après deux saisons.



Alaixys Romao

L'annonce a été faite en conférence de presse par le coach David Guion du club Reimois. « Alaixys Romao va partir ailleurs pour un nouveau défi », a affirmé le coach. Alors que tous les clubs sont en stage de préparation d'avant saison, l'international togolais n'a pas été retenu par son club.

Même si Alaixys Romao a fait avec Reims une excellente saison 2019-2020 avec notamment à la clé une qualification en ligue Europa, il n'ira pas au bout de son contrat qui courait normalement jusqu'en 2021.

Alaixys à Reims pour la saison écoulée, c'est 1691 heures de jeu pour 25 matchs avec 9 jaunes et 2 rouges. Le milieu défensif n'a inscrit aucun but au marquoir mais pèse lourd au milieu. Il a été titularisé 24 fois au cours de la saison.

Arrivé de la Grèce en 2018 puis en France en passant par l'Olympique de Marseille, quel sera l'avenir sportif du milieu de terrain de 36 ans ?

Attipoe Edem Kodjo

Covid-19

N'est-il pas temps pour l'OMS de tenir un discours plus optimiste aux Africains ?

Depuis le début de la crise du coronavirus, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) ne cesse d'inquiéter le continent africain sur le fait qu'il pourrait connaître le pire. Pendant ce temps, l'Afrique demeure le continent le moins touché par la pandémie. Contre toute attente, l'organisation continue de délivrer un message alarmiste. N'est-il pas temps de tenir un discours un peu plus optimiste ?



Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, directeur général de l'OMS

Tout le monde a eu peur lorsque la pandémie a été déclarée. En voyant la vitesse de progression du virus et le nombre de morts que l'on dénombreait par jour en Chine, en Europe et aux Etats-Unis, les Africains retenaient leurs souffles. Comment feraient-ils face à une telle menace avec des systèmes de santé aussi rudimentaires ?

Mais, heureusement, les dirigeants du continent n'ont pas paniqué. Ils ont rapidement pris les mesures quoi qu'imparfaites, pour empêcher que le virus ne

se propage dans leurs pays. La providence divine, la résistance et la jeunesse de la population africaine ou encore les dieux africains semblent avoir joué en faveur du continent.

Les millions de morts que l'on prédisait, les morts éparpillés dans les rues africaines que certains voyaient dans leurs « visions », n'ont été jusqu'ici que du mirage. Il faut certainement maintenir la vigilance et ne surtout pas compter sur un certain avantage du continent africain pour se livrer à des actes irresponsables qui

pourraient être fatals à la santé publique.

Mais il faudrait aussi que l'OMS et ses spécialistes arrêtent de faire peur au peuple africain. L'on n'est d'accord que nous ne sommes pas encore sortis de la tempête. Les pays africains tout comme le reste du monde se préparent à « vivre » avec le virus. Et lorsque l'on entend l'OMS continuer par tenir le même discours alarmiste qu'au début de la pandémie, il y a lieu de se poser des questions.

Cela fait quand même plus de six mois que la situation actuelle perdure. L'Afrique a été touchée il y a plus de quatre mois. Et même si certains pays comme l'Afrique du Sud comptent un nombre un peu élevé de cas, il faudrait aussi reconnaître que le continent a évité le pire. Tout en maintenant l'alerte à un niveau élevé, l'OMS et les autres spécialistes qui apportent leurs expertises dans la lutte contre cette pandémie, devraient tenir un discours plus optimiste et ne plus faire inutilement peur aux Africains.

Edem Dadzie

TAUX: 0%



* Offre soumise à conditions

Oxy Conseil

**Pour une belle rentrée
scolaire et un avenir assuré !**

DU 1^{ER} JUILLET AU 31 OCTOBRE 2020

Disponible en **24 heures**



La Banque Autrement

<https://togo.coris.bank>

